

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 2

Artikel: Le musée des forces aéroportées britanniques
Autor: Gay, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée des forces aéroportées britanniques

Par le premier-lieutenant Frédéric Gay

Situé à Aldershot, au sud-ouest de Londres et à une heure de train environ de la capitale, le Musée des forces aéroportées britannique a ses locaux dans l'enceinte de la caserne Browning, siège du quartier-général du *Parachute Regiment* et du *Para Depot*, en d'autres termes l'école de recrues des futurs parachutistes de Sa Majesté.

Le musée fut créé en 1947 et occupait à l'origine une partie d'un mess d'officiers. Son succès et l'ampleur qu'il prit rapidement le firent déménager à deux reprises, en 1952, puis en 1968. Il fut ouvert dans ses locaux actuels en 1969 par l'un des plus grands admirateurs des paras, le Field Marshal Montgomery. Le musée, où le manque de place se fait à nouveau sentir, sera probablement déménagé cette année. Rappelons qu'il retrace l'histoire des forces aéroportées britanniques, depuis leur création, en juin 1940, à la demande de Winston Churchill.

Les unités aéroportées n'ont que cinquante-deux ans d'existence, mais leur palmarès est des plus impressionnants. C'est à juste titre qu'elles sont considérées comme les meilleures de l'armée britannique, sinon du monde. C'est un mélange de discipline, de ténacité, d'agressivité, de maîtrise du terrain et des armes, mais aussi une certaine retenue et une décontraction toute britannique qui font de ces hommes des soldats hors du commun.

Parmi les événements les plus marquants que nous retrouvons évoqués dans ce musée, il faut citer le raid sur les côtes françaises, à Bruneval en février 1942, où une compagnie du *2th Para* investit une station radar allemande, démonte l'équipement technique et l'emporte. Il y a aussi la guerre en Afrique du Nord pendant laquelle les Allemands donnent aux parachutistes, preuve

de leur efficacité, le surnom de «Rote Teufel».

Une pièce entière est consacrée aux combats livrés en Inde et en Extrême-Orient. Un diorama retrace le combat désespéré de Sangshak où la *50th Indian Parachute Brigade*, pendant six jours, en 1944, réussit, sans aucun ravitaillement ni apport extérieur, à bloquer l'avance japonaise. Un autre superbe diorama retrace la prise de *Pegasus Bridge*, à l'aube du 6 juin 1944 par une compagnie aéroportée, permettant ainsi une poussée plus rapide des forces débarquées vers l'intérieur des terres normandes.

La bataille d'Arnhem, en septembre 1944, est commémorée par un diorama à l'échelle 1:1. Deux soldats embusqués dans un grenier s'apprêtent à faire feu sur un char allemand avec un PIAT¹. Cette bataille compte parmi les plus beaux faits d'armes de la Seconde Guerre mondiale: une division aéroportée, sans équipement lourd et pratiquement sans ravitaillement, dispute durant neuf jours l'extrémité d'un pont et plusieurs quartiers de la ville à deux divisions blindées



1. Le musée est situé au cœur même de la caserne du «Parachute Regiment».

¹ Arme d'antichar d'infanterie.



2. Un Dakota du Jour «J» accueille les visiteurs.

gnage de tout ce que les troupes aéroportées britanniques ont enduré, osé, donné et donneront encore, comme l'exige leur fière devise: «Utrinque paratus».

F.G.

**Airborne Forces Museum
Browning Barracks
Aldershot
Hampshire GU11 2BU**

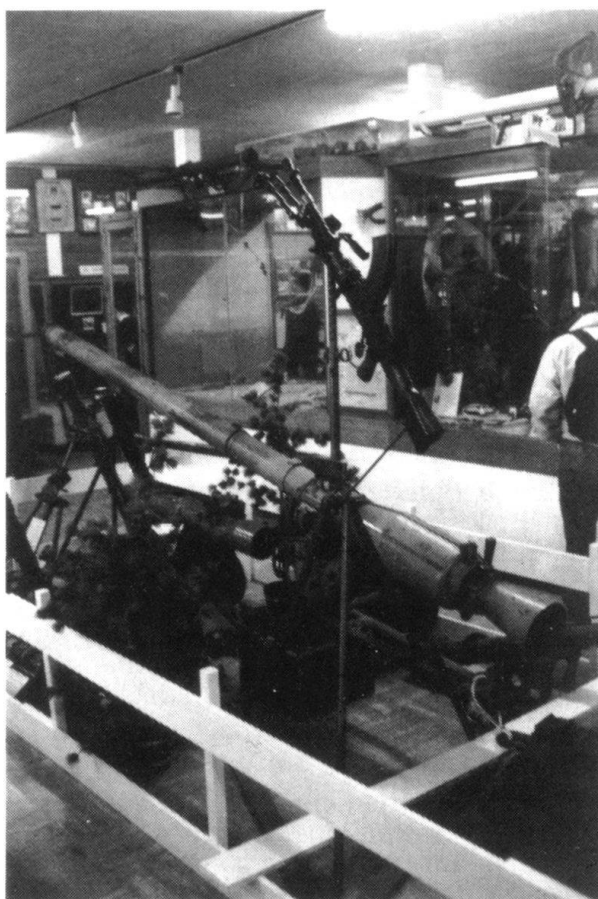
**Ouvert du mardi au dimanche,
de 10 heures à 16 h 30.**

SS². Des dix milles hommes qui ont sauté dans la région d'Arnhem, sept mille furent tués, blessés ou portés disparus! La traversée du Rhin, en mars 1945, la Malaisie (1955-1957), Chypre (1956-1957), Suez (1956), Bornéo (1965), l'Irlande du Nord ainsi que les Falklands trouvent leur place dans ce musée, événements rappelés par des armes, des drapeaux ou des uniformes, dont la ceinture du colonel «H» Jones tué à bout portant, alors qu'il mène son bataillon³ à l'assaut de Goose Green, aux Falklands⁴.

D'autres moments, moins dramatiques, de l'histoire de ces formations aéroportées sont également illustrés, par exemple le passage aux *Browning Barracks* du Prince Charles qui y suivit avec succès son entraînement parachutiste, ou encore la traversée à pied des USA par une équipe du *Parachute Regiment* dans les années 1970.

Il est temps de terminer la visite. Nous ne le ferons pas sans visionner la cassette vidéo de la dernière promotion du *Para Depot* et ses images choc de la *P Company*, le terrible test physique et psychique que doivent réussir les recrues, afin de pouvoir porter le bérêt grenat tant convoité.

Ce musée, somme toute modeste, est à considérer comme le symbole et le témoi-



3. Le manque de place nuit malheureusement à la présentation des collections.

² Voir l'ouvrage de C. Ryan: «Un pont trop loin», Paris, Robert Laffont, 1974. 453 pp.

³ Le «2th Para»

⁴ Le colonel Jones reçut la Victoria Cross à titre posthume